

Louis Raineval
60 ANS, FRANCAIS LIBRE

E. Paunier

Londres

A la veille de la Seconde Guerre mondiale, Louis Raineval est un commandant en retraite de l'infanterie coloniale. Il réside avec sa femme et ses 3 enfants rue Brizeux, à Saint-Brieuc. Né le 8 février 1880 à Saint-Brieuc, il est **l'incarnation même d'une carrière militaire réussie**. Engagé volontaire en 1900 au 6^e régiment d'infanterie de marine en tant que soldat de 2^e classe, Louis Raineval sort progressivement du rang et est nommé, le 1^{er} janvier 1913, sous-lieutenant. Ses différentes affectations le conduisent aux quatre coins de l'Empire, tant en Afrique qu'en Asie.

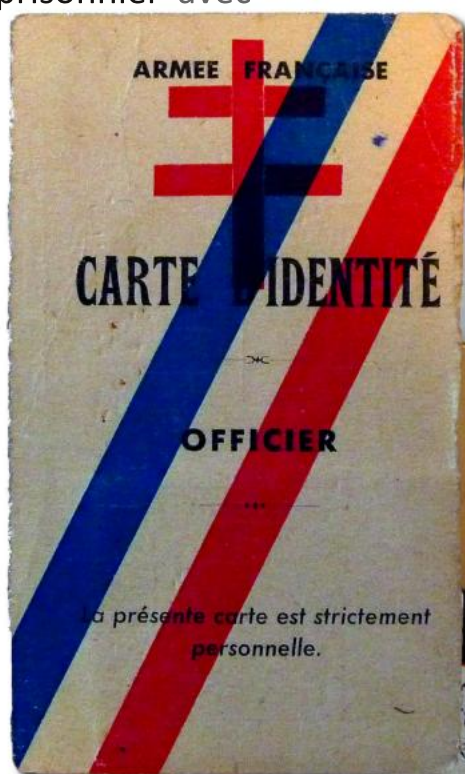
A la **mobilisation d'août 1914**, Louis Raineval est sous-lieutenant au 32^e Régiment d'Infanterie Coloniale. Il combat pour la première fois en métropole mais est fait prisonnier avec plus de 45 000 militaires français à la suite de la **bataille de Maubeuge** (28 août - 8 septembre 1914). Refusant la captivité, **il tente par trois fois de s'évader**, ce qui lui vaut d'être transféré à la citadelle de Torgau.

Rapatrié à la suite de l'Armistice du 11 novembre 1918, Louis Raineval se voit confier le commandement d'un camp de prisonniers de guerre allemands puis est affecté, en 1920, au 2^e régiment d'infanterie coloniale. Il est alors capitaine et mène sa carrière en Chine et en Afrique au gré d'affectations qui peuvent le tenir **éloigné de sa famille pendant plus de deux ans** ; ceci jusqu'en 1930, année où il fait valoir ses droits à la retraite.

Résidant avec sa famille à Saint-

Brieuc, Louis Raineval n'en demeure pas moins un spectateur attentif de la situation internationale: méfiant envers le jeu de Daladier et de Chamberlain, **inquiet par les accords de Munich**. C'est donc sans surprise qu'il est **rappelé à l'activité en 1939**. Après une brève période d'instruction à Meucon, il est **affecté à la défense de Brest** et assiste, impuissant, à la débâcle et à la montée en puissance du maréchal Pétain.

Refusant la défaite, il n'entend pas l'Appel du Général de Gaulle mais embarque au Conquet le 19 juin 1940 à bord d'un bateau de pêche pour Ouessant. De là, toujours à bord d'un bateau de pêche, malicieusement dénommé le *Pourquoi pas ?*, **il gagne Plymouth où il débarque le 22 juin 1940**.



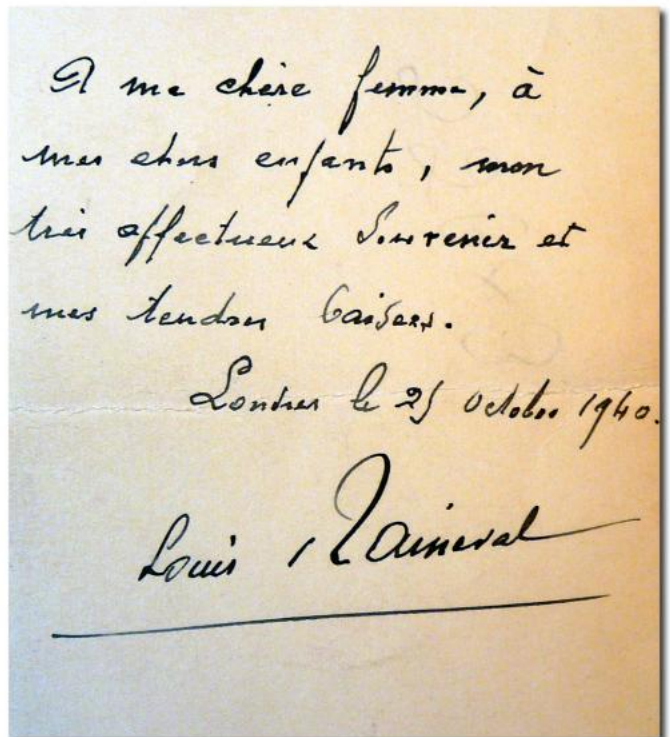
Pris en charge par les autorités anglaises et envoyé au camp de rassemblement d'Harow Park, **Louis Raineval est affecté au Ghana**, alors colonie britannique appelée *Gold Coast*, où il œuvre au ralliement de la Haute-Côte d'Ivoire, pour le compte de la Grande-Bretagne.

Ce n'est que le **6 août 1940**, en Afrique, que **Louis Raineval signe un engagement pour la durée de la guerre pour servir la France Libre**, sous les ordres du Général de Gaulle. Il est alors **l'un des rares officiers de carrière, et certainement parmi les plus âgés**, à rejoindre la Croix de Lorraine.

Sitôt son engagement signé, Louis Raineval est dirigé sur Londres. Il embarque à bord du *Aska*, un paquebot britannique transformé en transport de troupes. Naviguant sans escorte, le *liner* est pris pour cible par l'aviation allemande en mer d'Irlande et est détruit par un terrible incendie. Restant jusqu'au dernier moment avec le commandant du navire, Louis Raineval ne se résout pas à quitter le bâtiment, pourtant aux trois-quarts consumé. Ce n'est qu'à 7 heures du matin qu'il est recueilli par un contre-torpilleur britan-



nique qui le transporte à Greenock, en Ecosse. Dirigé sur Londres, Louis Raineval, est **affecté le 18 septembre 1940 à l'Etat-Major du Quartier Général des Forces Françaises Libres à Londres où il côtoie le Général de Gaulle.**



Lettre d'adieu écrite par Louis Raineval pour sa femme et ses enfants à Londres le 25 octobre 1940.

Parti en Angleterre sans donner de nouvelles à **sa famille qui ne sait alors s'il est encore vivant**, Louis Raineval mesure les dangers auxquels il s'expose ainsi que ceux qui pèsent sur sa famille. C'est pourquoi, **par mesure de précaution**, il refuse que son nom soit prononcé à l'antenne de la B.B.C., ce qui aurait pu rassurer ses proches mais également alerter les services de renseignements allemands.

Son **engagement** au sein de la France Libre est **une rupture** car il ne peut plus communiquer avec sa femme ni ses enfants. A l'automne 1940, il ne sait d'ailleurs pas s'il pourra les voir de nouveau. C'est pourquoi, en octobre 1940, **il griffonne quelques mots au revers d'un bristol, destiné à leur être remis en cas de décès** : « A ma chère femme, à mes chers enfants, mon très affectueux souvenir et mes tendres baisers. Londres le 25 octobre 1940, Louis Raineval ». En août 1941, Louis Raineval est condamné à mort par Vichy, jugé coupable de trahison.

Louis Raineval derrière le Général Marchand, Brazzaville, 1943.

L'Afrique

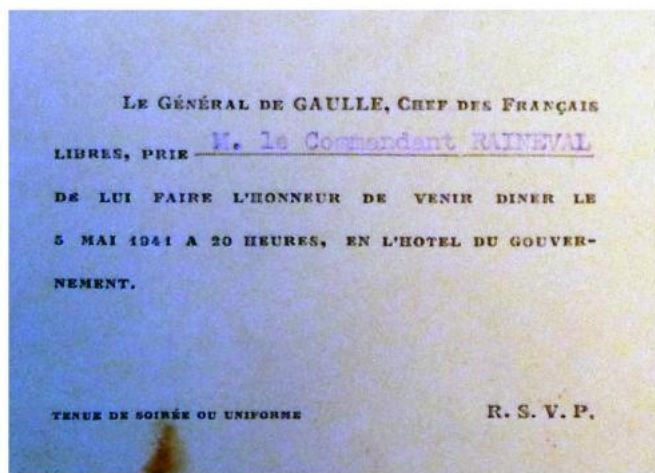
A la fin de **l'été 1940, la France Libre** n'est constituée que d'**une poignée d'hommes**, tributaires du soutien des Britanniques. Charles de Gaulle sait d'ailleurs que sans une certaine assise territoriale, il ne peut compter peser efficacement dans les combats de la Seconde Guerre mondiale. C'est dans ce cadre que **l'Afrique va jouer un rôle considérable** en devenant **la base arrière de la reconquête**.

Dès juillet 1940, **Félix Eboué**, gouverneur du Tchad, fait connaître son intention de se rallier à la France Libre. Suite à des négociations menées entre autre par le breton **René Pleven** et Philippe de Hauteclocque – dit **Leclerc**, celui-ci est effectif le 23 août. D'une superficie totale de 1,28 millions de km², le Tchad est le premier territoire d'importance à rallier la France Libre. Suivent dans la foulée le Cameroun (27 août), le Moyen-Congo (28 août) et l'Oubangui-Chari (31 août). Demeuré fidèle à Vichy, le Gabon est lui conquis (27 oct. / 12 nov.) après quelques combats entraînant la mort d'une vingtaine de Français Libres.



Le gouverneur Félix Eboué et Charles de Gaulle. Tchad, vers octobre 1940.

Le **31 Octobre 1940**, Louis Raineval est **désigné pour servir en Afrique Equatoriale**. Il embarque à Liverpool à bord du *Capo Olmo* et arrive au Cameroun, à Douala, le 24 décembre 1940. A cette date, la Croix de Lorraine flotte sur un domaine qui s'étend de l'équateur au Sahara sur plus de 3 000 kilomètres. **Ces terres sont l'assise territoriale dont Charles de Gaulle avait tant besoin** : avant, il n'y avait que des « Français Libres », **il y a désormais, en Afrique, une « France Libre »**. Celle-ci tend d'ailleurs stratégiquement à avoir de plus en plus d'importance à mesure que se développent les opérations militaires en Egypte et en Lybie (Koufra, Bir-Hakeim, El-Alamein...), la proximité avec le Tchad constituant à cet égard un atout précieux.



Carton d'invitation.

Affecté dans un premier temps au 1^{er} régiment de tirailleurs du Cameroun, Louis Raineval est nommé adjoint au Commandant militaire du Cameroun en décembre 1941 puis, en juillet 1942, Commandant militaire du Gabon. Il sert ensuite en Oubangui-Chari puis au Moyen-Congo avant d'être dirigé sur l'Afrique du Nord en septembre 1944.

Louis Raineval est promu lieutenant-colonel le 27 mars 1943 par **un télégramme signé de Charles de Gaulle en personne**.



Le Général de Gaulle, René Pléven et Félix Eboué, probablement à Brazzaville en 1941.



L'Afrique Equatoriale Française et le Cameroun en décembre 1940.

- Territoires sous contrôle de la France Libre.
- Territoires sous contrôle britannique.
- Territoires sous contrôle de Vichy.
- Territoires sous contrôle italien.
- Territoires sous contrôle espagnol.

Le retour en Bretagne



15 septembre 1946 - Dinan: Leclerc décore Louis Raineval des insignes d'officier de la Légion d'honneur.

Restée à Saint-Brieuc, **Blanche Raineval**, l'épouse de Louis, **doit faire face à de lourdes difficultés financières** puisqu'elle ne peut plus toucher la solde de son mari, considéré par Vichy comme déserteur. Elle devient alors logeuse, louant les chambres de la maison de la rue Brizeux aux étudiants du Lycée de Saint-Brieuc, afin de subvenir aux besoins de la famille. Puis, enfin, en **août 1944**, survient la Libération. **Mais toujours pas de nouvelles de Louis...**

Un jour d'octobre 1944, un jeune FFI arrive en voiture de la gare de Saint-Brieuc et sonne à la porte des Raineval. Blanche ouvre la porte, l'homme lui dit : « **Madame, Dépêchez-vous, votre mari est à la gare de Saint-Brieuc, je viens vous chercher !** » Interloquée, Blanche répond qu'elle n'a pas eu de nouvelles de son mari depuis 4 ans et qu'il doit s'agir d'une erreur. Le Résistant lui explique alors que Louis est dans un train en provenance de Morlaix, que ce

train amène à Paris plusieurs hautes personnalités et qu'il y aura **une escale de quelques minutes à Saint-Brieuc** pendant laquelle elle pourra revoir son mari. Blanche demande alors que l'on prévienne sa fille Simone qui travaille à la Préfecture et son fils Roger, alors en permission de la poche de Lorient – leur autre fille Jacqueline est à Paris pour ses études et ne peut être prévenue à temps – puis s'engouffre dans la voiture en compagnie du FFI.

Arrivée à la gare, Blanche est rejointe par ses deux enfants. Le train est bien là, fermement gardé par des soldats américains qui empêchent les illustres voyageurs de descendre. C'est à ce moment que les haut-parleurs annoncent : « **le colonel Raineval doit se rendre chez le chef de gare** ». Entendant le message qui lui est destiné, Louis descend de son wagon et tombe nez à nez avec sa femme et ses deux enfants, qu'il n'a pas vu depuis 4 ans.



Lors d'un banquet de l'Association des Français Libres en 1954, Louis Raineval est en face du Général de Gaulle.

Les retrouvailles, pleines d'émotion, ne durent **pas plus de cinq minutes**, le train devant repartir pour sa destination finale.



Louis Raineval dépose une gerbe au monument aux morts de Saint-Brieuc lors d'une cérémonie patriotique.

Louis Raineval demeure encore un an à Paris à la Direction des Affaires coloniales avant de faire, définitivement, valoir ses droits à la retraite. **Le deuxième classe engagé volontaire en 1900 devenu Français Libre dès l'été 1940, à l'âge de 60 ans, est promu colonel.**

Revenu à Saint-Brieuc, Louis Raineval s'affirme comme **une personnalité éminente du monde combattant**, fondant entre autres la section costarmoricaïne de l'Association des Français Libres, placée sous la présidence d'honneur du Général de Gaulle. Il s'implique tout particulièrement dans le domaine de l'action sociale envers ses anciens camarades d'armes.

Le 15 septembre 1946, au cours d'une impressionnante prise d'armes à Dinan, ville de René Pleven, Louis Raineval est fait **officier de la Légion d'honneur** par Philippe Hauteclocque, en même temps que Joseph Monjaret, alias *Hervé* dans la Résistance, qui fut entre autres le radio de Jean Moulin.

ASSOCIATION DES FRANÇAIS LIBRES

Président d'Honneur : Général de Gaulle
Président : Général de Corps d'Armée de Larminat



12, Rond-Point des Champs-Élysées
PARIS (VIII^e)

Téléphone : Elysées 90-85 et la suite

Adresse Télégraphique : Freefranch-Paris

CHÈQUES POSTAUX PARIS 5126-45

Leclerc déclare à cette occasion que « **La Bretagne est la province française qui a joué le plus grand rôle dans les combats de la Libération** ». Militaire d'exception, Louis Raineval est **titulaire de nombreuses autres décorations** parmi lesquelles les Croix de guerre 14-18 et 39-45, toutes deux avec palmes, la Médaille interalliée, la Médaille coloniale... Il est également chevalier de l'Etoile noire du Bénin et du Dragon d'Annam.

Des années après l'Appel du 18 juin, Simone, la fille de Louis et Blanche Raineval, garde un souvenir mitigé de cette période. Bien sûr, elle éprouve **une immense fierté et une admiration infinie pour son père**. Mais **le poids de l'absence**, pendant quatre longues et pénibles années, est encore là. Louis, lui, ne semble s'être rendu compte de rien.

Carte de Combattant Volontaire de la Résistance de Louis Raineval.



